

Données comparatives entre les enquêtes

Santé 2002, Erasm 2003 et Observatoire 2010¹

- Mai 2010 -

I – Introduction

Trois enquêtes de masse ont été réalisées cette dernière décennie auprès des enseignants² de l'enseignement primaire :

- Enquête Santé 2002³ : en décembre 2002, une évaluation des conditions de santé a été menée auprès du personnel de la Direction de l'enseignement primaire (DEP) du Département de l'instruction publique (DIP). Cette évaluation avait pour but de déterminer le niveau de stress rencontré par les employés de cette institution et d'en identifier tant les causes que les conséquences. Conduite par le Département de l'action sociale et de la santé Section des programmes de prévention et de promotion de la santé Action et Santé Publique elle a fait l'objet du rapport « Evaluation des relations entre les conditions de travail et la santé du personnel de l'enseignement primaire du Département de l'instruction publique » publié en juin 2003. Le taux de participation a été de 57% avec 1702 questionnaires retournés sur les 3000 envoyés. Centré sur la mesure des facteurs de stress professionnel au travail elle est partiellement une adaptation de l'échelle de Karasek.
- Enquête Erasm 2003⁴ : en 1998, une motion n°1192 déposée au Grand Conseil invitait le Conseil d'Etat à procéder à une analyse de "l'état des relations élèves-enseignant-e-s" et en septembre 2002, un rapport de la commission de l'enseignement et de

¹ Equipe constituée de Jean-Marc Huguenin (chargé de cours à l'IDHEAP de Lausanne), Jean-Paul Payet (professeur à l'Université de Genève), José Ramirez (professeur à la HEG de Genève) et Georges Solaux (professeur émérite à l'Université de Bourgogne et coordinateur de l'Observatoire).

² Toute désignation de personne, de statut ou de fonction, s'entend indifféremment au féminin et au masculin.

³ « Evaluation des relations entre les conditions de travail et la santé du personnel de l'enseignement primaire du Département de l'instruction publique », Juin 2003.

Action en Santé publique, 19a, Avenue Choiseul, CH 1290 Versoix, Suisse.

Téléphone : 00 41 22 755 32 32 / 00 41 79 372 73 50

Email : Actions-SP@bluewin.ch

⁴ Etude sur la situation professionnelle des enseignantes et des enseignants de l'école publique du canton de Genève, Institut Erasmus, Anya Ensmann, Massimo Sardi, Novembre 2003.

l'éducation du Grand Conseil invitait le Département de l'Instruction Publique à réaliser un état de la situation. En novembre 2002 et pour répondre à ces demandes, le Département de l'Instruction publique a mandaté l'institut Erasm pour réaliser une étude auprès des enseignantes et des enseignants de l'école publique du canton de Genève. Afin d'accompagner l'institut, un groupe de travail réunissant des représentants de la délégation de la commission paritaire a été mis sur pied pour élaborer le questionnaire et préparer le terrain d'une étude postale d'envergure. En mars 2003, 2400 enseignants ont reçu un questionnaire sur leur situation professionnelle (800 par ordre d'enseignement, soit l'enseignement primaire, le cycle d'orientation et l'enseignement secondaire postobligatoire). 1434 questionnaires ont été reçus en retour dont 498 de l'enseignement primaire (soit un taux de retour de 62%).

- Enquête Observatoire 2010⁵ : en 2009-2010, il a été souhaité par les partenaires de la Commission de fonctionnement que l'Observatoire appréhende l'avis des acteurs sur le nouveau fonctionnement de l'enseignement primaire sous forme d'enquêtes auprès des enseignants, des directeurs d'établissements, des parents et des communes. 1041 réponses sont exploitables sur les 1500 enseignants qui se sont connectés au site du questionnaire, soit 33,8% de la population enseignante de l'enseignement primaire du canton. Ce tiers de la population enseignante présente des caractères de représentativité élevés selon le sexe, l'âge, le statut et l'âge de début de carrière.

II – Problèmes méthodologiques

La comparaison systématique des résultats de ces trois enquêtes présente des risques méthodologiques élevés :

- Les échantillons ne sont pas construits de la même manière : si la totalité de la population des enseignants est sollicitée par l'enquête Santé 2002 et l'enquête de l'Observatoire 2010, l'enquête Erasm 2003 ne s'adresse qu'à un échantillon de 800 enseignants.
- Les objectifs des enquêtes sont différents : l'enquête santé 2002 est centrée sur le stress, l'enquête Erasm 2003 à la demande du Grand Conseil analyse « l'état des relations élèves enseignants » et l'enquête Observatoire 2010 recueille les avis relatifs au nouveau fonctionnement.
- L'enquête Erasm, contrairement à l'enquête Santé 2002 et à l'enquête Observatoire, n'a pas été conçue spécifiquement pour les enseignants de l'enseignement primaire mais pour la totalité des enseignants du primaire, du cycle et du post obligatoire.
- Les méthodes de traitement des données sont différentes : l'enquête Santé 2002 mobilise la notion de score assortie d'analyses multivariées sur la quasi-totalité du questionnaire (et non les pourcentages de réponse aux questions dont on ne dispose que pour quelques items), l'enquête Erasm 2003 mobilise uniquement des pourcentages de réponse, l'enquête Observatoire 2010 mobilise les pourcentages et les analyses multivariées.

Dans ces conditions, seules les questions pour lesquelles on dispose de données en pourcentages peuvent faire l'objet de comparaisons statistiques, ce qui limite

⁵ Voir les rapports remis en Commission de fonctionnement des 18 mars et 22 avril 2010.

considérablement le champ de comparaison avec l'enquête Santé 2002. Les comparaisons de fréquence réalisées le seront dans l'ensemble du document sur la base du Chi carré. Le résultat du test de Chi carré permettra de déterminer si la différence observée est non significative ou significative :

III – Données méthodologiques

Par convention, on considère que l'effet d'une variable est significatif à compter de la probabilité .10 (ou 10%) : ceci signifie que l'on a 10% de chances de se tromper en affirmant qu'il y a une différence dans la distribution des réponses. Par convention, .10 (ou 10%) est donc le seuil de significativité, le seuil à partir duquel on risque peu de se tromper en affirmant qu'il y a une différence dans la distribution des réponses. .01 représente 1%, (en affirmant que la distribution des réponses est différente, on risque de se tromper dans 1% des cas). Plus le pourcentage est faible plus la significativité est forte car une différence significative à .01 permet aussi de dire que la différence observée se rencontrerait au hasard dans seulement 1% des cas, ce qui indique aussi que l'on a seulement 1% de chances de se tromper en affirmant que la distribution des réponses est différente. Il vaut mieux avoir 1% de chances de se tromper que 10%.

Dans ce rapport la significativité de l'effet des variables sera signalée par des croix*.

- Lorsque l'effet de la variable n'est pas significatif figure NS (non significatif).
- Lorsque la significativité de l'effet de la variable sera comprise entre .10 et .05 (soit entre 10% et 5% de chances de se tromper), la valeur reportée dans le tableau sera accompagnée d'une *.
- Lorsqu'elle sera comprise entre .05 et .01 (soit entre 5% et 1% de chances de se tromper) de deux **.
- Et lorsqu'elle sera inférieure à .01 (moins de 1% de chances de se tromper) de ***.

IV – Données comparatives

La latitude de décision est forte dans les trois enquêtes

La latitude de décision est évaluée favorablement dans les trois enquêtes et il n'y a pas de différence significative entre les réponses Erasm 2003 et observatoire 2010.

1 - Enquête Santé 2002 : « La latitude de décision (la marge de manœuvre du travailleur), un facteur de protection contre le stress, est fort élevée, particulièrement la dimension en relation avec la possibilité d'utilisation de ses propres compétences. Les métiers d'instituteur et d'éducateur sont certainement favorables à l'expression des talents et compétences de chacun ».

2 - L'enquête Erasm 2003 note sur ce point : « Dans leur majorité, les enseignants estiment qu'ils ont suffisamment d'autonomie dans l'accomplissement de leur activité professionnelle ».

3 - Des questions identiques ont été posées par l'enquête Erasm 2003 » et l'enquête Observatoire 2010 :

Question : « Estimez-vous avoir suffisamment d'autonomie dans l'accomplissement de votre activité professionnelle ? ».

	Observatoire 2010	Erasm 2003
Tout à fait	24,3	25%
Plutôt	43,13	47%
C'est variable, ça dépend	23,34	22%
Pas vraiment	8,26	6%
Pas du tout	0,77	0%

La comparaison de la distribution des réponses est NS (Chi carré = 4,55).

Question : « De manière générale, avez-vous le sentiment que vos conditions de travail vous permettent de faire un travail de qualité ? »

	Observatoire 2010	Erasm 2003
Tout à fait	8,07	9%
Plutôt	32,76	36%
C'est variable, ça dépend	38,62	38%
Pas vraiment	17,29	16%
Pas du tout	3,07	1%

La comparaison de la distribution des réponses est NS (Chi carré = 2,52).

La « latitude de décision », la « marge de manœuvre », « l'autonomie » dans le travail sont jugées de manière très proche et positive dans les trois enquêtes.

La charge de travail estimée plus lourde en 2010

1 - Enquête Santé 2002 : « Le temps de travail réel moyen chez les personnes à temps plein (> 90%) est de 42 heures 35 minutes » (temps de travail évalué sur la dernière semaine de travail). On note ici un dépassement de l'horaire réglementaire de travail de 2h35mn.

2 - Observatoire 2010 questionne différemment en souhaitant une répartition du temps de travail en pourcentage selon les activités :

Question : « Que vous soyez à temps partiel ou à plein temps, indiquez parmi les tâches suivantes la répartition, en %, de temps passé à ... » :

l'enseignement : 57,27%

la gestion et la planification du travail lié à la classe : 26,29%

la gestion et la planification du travail lié à l'établissement : 12,65%

la relation avec les parents : 11,65%

Les enseignants distribuent leurs activités sur un total de 107,86% (au lieu de 100%) ce qui laisse augurer une surcharge de travail qui peut être évaluée à 3h et 8mn (40h X 1,0786 = 43,14) en augmentation par rapport à 2002.

Dans tous les cas le temps de travail perçu est supérieur au temps réglementaire.

Le soutien hiérarchique de proximité bénéficie en 2010 d'avis favorables

1 - L'enquête Santé 2002 mettait en évidence la faiblesse du soutien hiérarchique : « Le score moyen de soutien professionnel (SP=32.8) est assez bas pour ce à quoi on pourrait s'attendre en général dans les entreprises de service. Il est toutefois plus haut que celui rencontré dans les entreprises de production. Cet assez faible score de soutien professionnel s'explique par un score très faible de soutien hiérarchique ».

2 - Ce résultat est cohérent avec Erasm 2003 : « Ce sont les enseignants du primaire qui portent un regard plus critique sur les relations qu'ils entretiennent avec les autorités scolaires avec 48% d'entre eux qui expriment un manque de soutien lors de problèmes avec des élèves. La communication et les actions qui émanent de ces autorités sont jugées de manière plus critique par ces enseignants. En effet, alors qu'une majorité des enseignants du secondaire porte des appréciations positives sur ces trois derniers points (adhésion avec les affirmations proposées), c'est l'inverse qui est vrai pour les enseignants du primaire ».

3 - Concernant les enquêtes Erasm 2003 et Observatoire 2010 :

Erasm 2003 propose aux enseignants de se prononcer sur la proposition suivante : « *Je me sens soutenu(e) par les autorités scolaires (inspection direction)* ».

Observatoire 2010 détaille les autorités et demande de se prononcer sur : la direction d'établissement d'une part et la direction générale d'autre part (qui sont pour la première l'autorité hiérarchique de proximité et pour la seconde l'autorité centrale de décision).

		Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
<i>Je me sens soutenu(e) par les autorités scolaires (inspection direction) Erasm</i>	2003	14%	38%	37%	11%
Je me sens soutenu(e) par la direction d'établissement Observatoire 2010	2010	43,04	38,14	14,41	4,23
Je me sens soutenu(e) par la direction générale Observatoire 2010	2010	4,90	30,36	45,05	19,5

La comparaison réalisée entre « *Je me sens soutenu(e) par les autorités scolaires (inspection direction)* » (Erasm 2003) et « *Je me sens soutenu(e) par la direction d'établissement* » (Observatoire 2010) montre que la différence est très significative ***, les jugements sur le soutien de la direction d'établissement étant nettement plus favorables car davantage centrés sur « *tout à fait d'accord* » et « *assez d'accord* ».

On observe exactement le résultat contraire pour la comparaison entre « Je me sens soutenu(e) par les autorités scolaires (inspection direction) » (Erasm 2003) et « *Je me sens soutenu(e) par la direction générale* » (Observatoire 2010) : les jugements sur le soutien de la direction générale 2010 sont très significativement différents *** des jugements 2003, les jugements 2010 sur la direction générale étant nettement plus centrés sur « *pas vraiment d'accord* » et « *pas du tout d'accord* ».

|

4 - Cependant, l'organisation de l'établissement est moins appréciée en Observatoire 2010 que lors d'Erasm 2003 :

		Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
<i>Erasm 2003</i> J'apprécie l'organisation de mon établissement.	2003	27%	56%	13%	4%
Observatoire 2010 J'apprécie l'organisation de mon établissement.	2010	19,79	49,38	24,3	6,34

La différence est très significative ***, les jugements étant plus favorables en 2003.

Les relations avec les collègues sont jugées bonnes dans les trois enquêtes

1 - Santé 2002 : « 4.4% des enseignants ont le sentiment de ne pas être respectés par leurs collègues » selon la distribution des réponses suivante :

% de réponses	<i>Fortement désaccord</i>	<i>Désaccord</i>	<i>Accord</i>	<i>Fortement d'accord</i>
<i>J'ai le sentiment d'être respecté par les collègues</i>	0,5%	3,9%	63,9%	31,6%

2 - Erasm 2003 précise que «La grande majorité des personnes ayant participé à l'enquête déclarent travailler régulièrement avec leurs collègues avec une prédominance chez les enseignants du primaire ».

3 - Le rapport Observatoire 2010 de mars précisait que les questions suivantes étaient centrées sur l'ambiance de travail :

- « *Je collabore fréquemment avec mes collègues* » et « *J'ai l'impression d'être contraint à collaborer avec mes collègues* » (question 25) ;
- « *cohérence pédagogique* », « *entraide et soutien entre enseignants* », « *collaboration entre enseignants* » et « *convivialité dans les relations entre enseignants* » (questions 26 et 27) ;
- « *Notre équipe se montre efficace dans la prise de décision* », « *Notre équipe attache beaucoup d'importance à l'accueil des nouveaux collègues* », « *Dans notre équipe, on accepte facilement les positions divergentes* » et « *En cas de désaccord, les procédures pour résoudre les différends fonctionnent bien* » (questions 28 et 29).

Dans pratiquement tous les cas, le taux de réponse favorable aux items cités (total de « *assez d'accord* » et de « *tout à fait d'accord* ») est supérieur à 60% (souvent bien au-delà) lorsqu'il s'agit du jugement porté sur l'école (site). Ce taux est systématiquement inférieur (généralement de 10 points donc en demeurant élevé malgré tout) et dans tous les cas lorsque le jugement est porté sur l'établissement (et non sur le seul site). Autrement dit, l'ambiance de

travail, la convivialité et l'entraide sont des valeurs communément partagées plus intensément au sein d'un site. Ces caractéristiques relationnelles sont moins intenses au sein de l'établissement, les différents sites devant sans doute apprendre à construire ensemble ».

4 - La question suivante a été posée par Erasm 2003 et Observatoire 2010 : « Avez-vous l'impression que les relations que vous avez aujourd'hui avec vos collègues deviennent plus faciles ou plus difficiles qu'auparavant ? ».

Vos relations :		Deviennent plus faciles	N'ont pas changé	Deviennent plus difficiles
<i>Avec vos collègues</i>	2003	26%	57%	17%
	2010	16,14	70,12	13,64

La distribution des réponses est significativement différente *** entre les deux enquêtes, cette différence est essentiellement due au choix médian réalisé en 2010 au bénéfice de « n'ont pas changé ».

Les relations avec les élèves semblent plus faciles en 2010

1 - Les questions « *Au cours de l'année précédente, j'ai été victime de violence physique de la part d'au moins un élève* » et « *Au cours de l'année précédente, j'ai été victime de violence physique de la part d'au moins un élève* » ont été posées par Santé 2002.

	Violence verbale	Violence physique
Total accord	6,9%	2,9%
Accord	22,4%	6,7%
Désaccord	22,4%	18%
Total désaccord	48,3%	72,4%

2 - La question : « *Au cours de ces trois dernières années, avez-vous été personnellement victime de violence verbale ou physique de la part de certains élèves ?* » a été posée par Erasm 2003 et Observatoire 2010.

	Violence verbale 2010	Violence physique 2010	2003 Erasm violence verbale ou physique
Oui, souvent	2,98	0,77	4%
Oui, occasionnellement	10,18	2,79	10%
Oui, mais rarement	30,55	8,26	29%
Non, jamais	56,2	88,09	57%

L'intitulé des questions n'étant pas tout à fait le même dans les trois questionnaires, une comparaison statistique n'est pas réalisée. Il est toutefois possible de noter que les pourcentages portant sur « *total accord et accord* » dans Santé 2002 et sur « *oui souvent* » et « *oui occasionnellement* » d'Erasm 2003 sont nettement supérieurs aux pourcentages observés sur « *oui souvent* » et « *oui occasionnellement* » d'Observatoire 2010. Les violences verbales et physiques semblent moins ressenties aujourd'hui qu'il y a sept ans.

3 - Cette observation semble aller dans le même sens que la comparaison aux réponses Erasm 2003 et Observatoire 2010 à la question : « *Avez-vous l'impression que les relations que vous avez aujourd'hui avec vos élèves, avec les parents de vos élèves et avec vos collègues deviennent plus faciles ou plus difficiles qu'auparavant ?* »

Vos relations :		Deviennent plus faciles	N'ont pas changé	Deviennent plus difficiles
<i>Avec vos élèves</i>	2003	12%	46%	43%
	2010	6,72	59,37	33,81

La différence de distribution des réponses est très significative ***. En 2010, les réponses se concentrent davantage sur « n'ont pas changé » et le pourcentage d'enseignants qui choisit les relations deviennent « plus difficiles » chute de 10 points, tandis que si le pourcentage qui choisit les relations deviennent « plus faciles » chute également, il chute moins fort avec 6 points. Les jugements 2010 sont donc légèrement plus favorables.

Les relations avec les parents d'élèves sont jugées bonnes dans les trois enquêtes et semblent évoluer plus favorablement en 2010

Trois dimensions peuvent être approchées : le sentiment d'être respecté, les problèmes rencontrés et le sentiment que les choses évoluent.

1 - Sur le sentiment d'être respecté par les parents :

Santé 2002 pose deux questions sur les relations avec les parents d'élèves :

% de réponses	Santé 2002	Observatoire 2010
	J'ai le sentiment d'être respecté par les parents d'élèves	
Total accord	18,5	39,48
Accord	71,4	54,37
Désaccord	8,8	5,48
Total désaccord	1,3	0,58

*La différence de distribution entre Santé 2002 et Observatoire 2010 est très significative
***.*

En 2010, les enseignants expriment nettement davantage le sentiment d'être respecté par les parents.

2 - Concernant les problèmes rencontrés avec les parents on dispose des éléments suivants :

Erasm 2003 et Observatoire 2010 posent la question suivante : « Au cours de ces trois dernières années, avez-vous été confronté(e) à des problèmes sérieux avec des parents d'élèves? ».

	Observatoire 2010	Erasm 2003
Oui, souvent (de telles situations sont fréquentes)	2,31	3%
Oui, occasionnellement (c'est arrivé quelques fois)	21,52	19%
Oui, mais rarement (c'est arrivé une fois)	34,77	32%
Non, jamais	41,31	47%

La distribution des réponses n'est pas significativement différente.

3 - L'enquête Santé 2002 posait également la question :

% de réponses	Au cours de l'année précédente j'ai été victime de violence verbale de la part d'au moins un parent d'élèves.
Total accord	5,4
Accord	15,3
Désaccord	28
Total désaccord	51,3

20,7% (somme de « total accord » et « accord ») des enseignants disent avoir été « victime de violence verbale de la part d'au moins un parent d'élèves ».

Ce pourcentage est proche des pourcentages relevés à la question « Au cours de ces trois dernières années, avez-vous été confronté(e) à des problèmes sérieux avec des parents d'élèves? » Erasm 2003 et Observatoire 2010.

La somme des pourcentages « oui souvent » et « oui occasionnellement » Erasm 2003 est de 22%, la même somme pour Observatoire 2010 est de 23,8%.

4 - Sentiment d'évolution des relations parents – enseignants :

Question Erasm 2003 et Observatoire 2010 : « Avez-vous l'impression que les relations que vous avez aujourd'hui avec vos élèves, avec les parents de vos élèves et avec vos collègues deviennent plus faciles ou plus difficiles qu'auparavant ? ».

Vos relations :		Deviennent plus faciles	N'ont pas changé	Deviennent plus difficiles
<i>Avec les parents de vos élèves</i>	Erasm 2003	7%	45%	47%
	Observatoire 2010	8,74	54,27	36,89

La distribution des réponses est très significativement différente ***. Les avis sont plus favorables en 2010 qu'en 2003.

Les jugements relatifs aux conséquences du changement dans l'école sont plus négatifs en 2010 qu'en 2003

Erasm 2003 et Observatoire 2010 posent la question : « Les affirmations suivantes concernent les changements qui touchent l'enseignement genevois. Pour chacune d'elles, indiquez si vous êtes tout à fait, assez, pas vraiment ou pas du tout d'accord avec l'affirmation proposée ».

		Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
<i>Les changements de l'enseignement permettent de faire évoluer le métier d'enseignant-e de manière positive.</i>	2003	12%	38%	40%	10%
	2010	2,4	23,05	56	18,44
<i>A terme, les changements de l'enseignement permettront de réduire l'échec scolaire.</i>	2003	5%	20%	44%	31%
	2010	1,25	10,95	51,2	36,5

Les distributions de réponses aux deux items sont très significativement différentes ***. Les jugements 2010 sur le changement dans l'enseignement genevois sont plus négatifs que ceux exprimés en 2003.

Erasm 2003 notait sur le sujet :

« L'analyse des avis exprimés de manière ouverte vis-à-vis des changements fait apparaître quatre grandes catégories de critique qui sont autant d'obstacles à l'adhésion des enseignants concernant la mise en œuvre des changements :

1. Définition peu claire des objectifs des changements mis en place ;
2. Augmentation de la charge de travail due aux changements en cours ;

3. Détérioration de l'image des enseignants à travers la mise en place des changements ;
4. Impact faible des changements sur le métier d'enseignant.

Nous pouvons constater que les avis librement exprimés vont bien dans le sens des différentes questions et affirmations qui étaient proposées aux enseignants et vis-à-vis desquelles se dégage en grande majorité un avis plutôt critique ».

|

**La représentation, chez les enseignants, de l'image que la population se fait
de l'enseignement genevois et du métier d'enseignant
est plus négative en 2010 qu'en 2003**

1 - *Erasm 2003 et Observatoire 2010* : « Diriez-vous que le système d'enseignement genevois a aujourd'hui plutôt une bonne image ou plutôt une mauvaise image auprès de la population ? ».

	Observatoire 2010	Erasm 2003
Plutôt une bonne image	4,71	6%
Plutôt une mauvaise image	58,6	49%
Ni l'un, ni l'autre / ça dépend	36,6	45%

Erasm 2003 et Observatoire 2010 : « Diriez-vous que le métier d'enseignant-e a plutôt une bonne image ou plutôt une mauvaise image auprès de la population ? ».

	Observatoire 2010	Erasm 2003
Plutôt une bonne image	10,66	21%
Plutôt une mauvaise image	46,01	35%
Ni l'un, ni l'autre / ça dépend	43,23	44%

Dans les deux cas la distribution des réponses est significativement différente. Les jugements 2010 sont plus négatifs que ceux exprimés en 2003.

2 – Erasm 2003 précise : « Nous retrouvons ce sentiment d'une perte de valorisation dans l'impression que les enseignants ont de l'évolution de l'image de leur profession. En effet, une très nette majorité d'enseignants considèrent que l'image de leur profession s'est détériorée au cours des cinq dernières années auprès de la population ».

3 - Concernant la seule enquête Observatoire 2010, il est possible de comparer les représentations des enseignants à celles des directeurs et des parents.

Questions Enseignants et directeurs :

- « Diriez-vous que le système d'enseignement genevois a aujourd'hui plutôt une bonne image ou plutôt une mauvaise image auprès de la population ? »
- « Diriez-vous que le métier d'enseignant-e a plutôt une bonne image ou plutôt une mauvaise image auprès de la population ? »

Questions Parents :

- « Quelle est l'image de l'école genevoise dans la population ? »
- « Quelle est l'image du métier d'enseignant-e dans la population ? »

Image de l'école genevoise dans la population ?

Image de l'école ou du système d'enseignement dans la population %	Enseignants	directeurs	Parents
Plutôt une bonne image	4,71	15,28	46,19
Plutôt une mauvaise image	58,6	25	18,4
Ni l'un, ni l'autre / ça dépend	36,6	59,72	35,41
Total	100	100	100

Image de l'enseignant dans la population.

Image de l'école ou du système d'enseignement dans la population %	Enseignants	directeurs	Parents
Plutôt une bonne image	10,66	20,83	66,08
Plutôt une mauvaise image	46,01	18,06	6,39
Ni l'un, ni l'autre / ça dépend	43,23	61,11	27,53
Total	100	100	100

Les représentations professionnelles sont plus négatives en 2010 qu'en 2003

Deux questions concernant les représentations professionnelles ont été posées par Erasm 2003 et observatoire 2010.

La profession d'enseignant-e telle qu'elle est actuellement correspond-elle à vos attentes ?

	Observatoire 2010	Erasm 2003
Tout à fait	8,17	12%
Plutôt	59,08	61%
Pas vraiment	30,64	24%
Pas du tout	2,02	2%

Si vous aviez le choix, opteriez-vous à nouveau pour la profession d'enseignant-e ?

	Observatoire 2010	Erasm 2003
Oui	81,17	87%
Non	18,83	13%

Dans les deux cas les distributions de réponse sont significativement différentes ***.

Les jugements 2010 sont plus négatifs que ceux exprimés en 2003.

Le stress des enseignants est étudié dans les trois enquêtes et la différence entre Erasm 2003 et Observatoire 2010 n'est pas significative

1 - Santé 2002 analysait plus spécifiquement le stress et ses causes. Sur ce point les précisions suivantes étaient avancées dans la synthèse du rapport : « De façon générale, la demande psychologique liée à la charge de travail montre un score assez élevé en comparaison cantonale, y compris avec d'autres professions de services (en générale plus demandeuses que les professions en relation avec la production). Il s'agit d'un facteur de stress. La latitude de décision (la marge de manœuvre du travailleur), un facteur de protection contre le stress, est fort élevée, particulièrement la dimension en relation avec la possibilité d'utilisation de ses propres compétences. Les métiers d'instituteur et d'éducateur sont certainement favorables à l'expression des talents et compétences de chacun. L'autre dimension liée à la latitude de décision, le contrôle que le travailleur a effectivement sur sa tâche concrète, cette dimension est évaluée moins favorablement, sauf chez le (la) maître(sse) spécialiste, peut-être parce qu'il (elle) a plus de marge de manœuvre sur qu'il (elle) fait en classe. Le contenu des programmes offrirait-il davantage de liberté et donc moins de contraintes aux MS en comparaison avec les TDO et les GNT ? Un autre facteur de protection contre le stress est le soutien professionnel que le travailleur rencontre ou non. Le soutien hiérarchique est très faible, le soutien collégial est assez bon. Ce déficit de soutien hiérarchique est surtout l'apanage des enseignants du primaire non spécialisé (TDO et GNT) que celui de l'enseignement spécialisé (ES et éducateurs). Au total, ces facteurs (aggravant ou protecteur) en relation avec l'organisation du travail génèrent un niveau de stress moyen assez fort en comparaison cantonale. Ce stress auquel fait face le personnel de l'enseignement primaire est premièrement en relation avec la charge de travail et secondairement avec le déficit de soutien hiérarchique d'encadrement ».

2 - Erasm 2003 : « Un tiers des enseignants déclarent être énormément ou beaucoup stressés. En additionnant les enseignants qui se disent moyennement stressés, nous obtenons deux tiers du corps enseignant qui déclarent ainsi être des victimes potentielles du stress, et ce dans l'ensemble des ordres d'enseignement ».

3 - Observatoire 2010 : « 35% des enseignants estiment avoir souffert (énormément ou beaucoup) du stress durant les six derniers mois. 40% estiment en avoir souffert moyennement. Autrement dit, les trois quarts des enseignants ont souffert du stress. Bien que 68% des enseignants pensent disposer de l'autonomie suffisante pour accomplir leur activité professionnelle, ils sont 44% à penser que « *leur charge de travail leur convient* » et 41% à exprimer le sentiment que « *les conditions de travail permettent de faire un travail de qualité* ».

4 – Questions Erasm 2003 et Observatoire 2010 :

« Si vous faites le point sur votre situation personnelle, diriez-vous que vous avez souffert du stress professionnel pendant les six derniers mois ? ».

	Observatoire 2010	Erasm 2003
Oui, énormément	10,85	8
Oui, beaucoup	25,07	22
Oui, moyennement	39,96	43
Non, presque pas	18,35	19
Non, pas du tout	5,67	8

La différence de distribution des réponses n'est pas significative à .10.